

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Thorembais

Le projet en deux pages, version septembre 2016

				
Bruant proyer	Perdrix grise	Alouette des champs	Bergeronnette printanière	Caille des blés

1. Contexte

La plaine de Thorembais couvre une superficie agricole d'un petit millier d'hectare. C'est un des sites peu nombreux en Wallonie où tous les oiseaux des champs sont encore présents à la bonne saison. En plus des alouettes, cailles des blés, bergeronnettes printanières et perdrix grise, la plaine compte une petite population d'environ une douzaine de couples de bruant proyer. Cette espèce, comme la perdrix, ne vit que dans les parcelles agricoles où elle niche au sol. Elles sont toutes deux en très forte régression (-80% en 30 ans) et sont particulièrement l'objet du projet. Elles présentent aussi la particularité de ne pas quitter notre région à la mauvaise saison.



2. Objectifs

Le projet se déroulera pour plusieurs années dans le cadre d'un volet de démonstration et expérimental du programme de mesures agroenvironnementales¹ de la Wallonie. **Son objectif majeur est de mettre en œuvre des aménagements, principalement dans les parcelles agricoles, pour favoriser la nidification et l'alimentation des oiseaux des champs toute l'année.**

Il s'agit d'un projet pilote qui s'efforce aussi d'impliquer d'autres partenaires que les agriculteurs. Ces partenaires peuvent agir de manière complémentaire en renforçant leur action (chasseurs, naturalistes, commune essentiellement). D'autres aspects importants sont, d'une part, le test de nouvelles actions, non encore éprouvées et, d'autre part, un suivi scientifique et agronomique qui va évaluer l'effet des mesures mises en place.

¹ Le programme agroenvironnemental fait partie du volet de développement rural de la politique agricole européenne et wallonne. Il comporte un menu d'actions proposées aux agriculteurs pour améliorer l'environnement comme le maintien des mares et des haies ou encore de prairies abritant une faune et une flore naturelle. Les agriculteurs sont donc payés pour ces actions, un montant qui couvre le manque à gagner de leur mise en œuvre. Pour plus de détail voir <https://www.natagriwal.be/>

3. Principales actions de terrain

Les actions mises en œuvre vont améliorer l'alimentation des oiseaux surtout en apportant des graines de froment à la mauvaise saison et en favorisant les insectes à la bonne saison. Des zones de hautes herbes qui favorisent les insectes et l'installation de nids au sol sont aussi prévues.

En pratique, les aménagements consistent principalement en :

- Des bandes de froment maintenu non récolté à la moisson.
- Des petites parcelles de hautes herbes fauchées tard dans la saison ou même non fauchées et souvent en forme de bandes. Ces petites parcelles sont parfois semées de mélanges très fleuris au printemps et en été. Des talus ou bords de chemins agricoles fauchés si possible tard dans la saison font aussi partie de ce type de petits milieux intéressants pour les oiseaux des champs.
- De petits buissons bas sont plantés pour servir d'abris, de perchoirs et de repères aux oiseaux.
- De plus nombreux tas de fumiers devraient être stockés au champ.
- Une adaptation sur des surfaces limitées de la gestion des « cultures dérobées » à l'automne est aussi en projet (type de mélanges et dates de destruction adaptées pour conserver des abris à la mauvaise saison).

Ces actions seront mises en œuvre progressivement en plusieurs années. Le suivi scientifique des oiseaux dans la plaine permettra d'évaluer si les oiseaux en profitent, si la reproduction est améliorée et donc, concrètement si davantage de bruant proyers et de perdrix se reproduisent et ont des nichées plus nombreuses. Des enseignements en seront tirés pour améliorer l'ensemble du programme agroenvironnemental.



4. Acteurs clefs et partenariat

A terme, les aménagements devraient idéalement couvrir 2 ou 3% de la surface de la plaine pour avoir un effet significatif et durable sur le nombre d'oiseaux agricoles. On demande donc aux agriculteurs un effort important (petites surfaces à gérer, tolérance vis-à-vis de plantes pas toujours souhaitées dans les champs, paiements pas toujours tout à fait à la hauteur, ...) souvent sur leurs meilleures terres. Seul un partenariat qui soutient les agriculteurs techniquement et financièrement permettra d'atteindre un tel objectif.

Les Agriculteurs sont les principaux acteurs du projet. Les aménagements qu'ils réalisent font l'objet de contrats avec le Service Public de Wallonie pour indemniser certains coûts. Actuellement des démarches sont en cours pour impliquer aussi **les chasseurs** qui apprécient l'effet favorable sur le gibier sauvage toujours préféré aux lâchers de faisans ou de perdrix sans avenir. On constate de leur part un réel souhait de soutenir ces projets financièrement et techniquement (entretien par exemple). L'**association** de protection de la **nature AVES-Natagora** (<http://www.aves.be/index.php?id=paco>) est également impliquée d'une part avec le financement de certains aménagements et, d'autre part pour le suivi scientifique de leurs effets sur les oiseaux. **Natagriwal** (www.natagriwal.be), est aussi partie prenante en apportant un appui scientifique et son expertise technique pour l'encadrement. Par ailleurs, Natagriwal cofinance des actions testées. Enfin, **La commune de Perwez** est un dernier acteur sollicité. Outre son rôle souhaitable dans la mise en valeur locale du projet et de ses acteurs agricoles particulièrement, il pourrait être souhaitable de discuter des possibilités d'adapter le mode d'entretien de certains accotements dans la zone d'action. L'**UCL** (www.graew.be) de son côté coordonne le projet.